



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture  
et des forêts DIAF  
Direktion der Institutionen und der Land-  
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

[www.fr.ch/diaf](http://www.fr.ch/diaf)

*Seules les paroles prononcées font foi !*

*Bulle, le 28 septembre 2022*

**Assemblée générale de la fédération patronale et économique – 28.09.2022**

*Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF*

*« Gouverner, c'est prévoir et non prédire ! »*

Monsieur le Président,

Madame la Directrice,

Chères Autorités

Chères et chers membres,

Chers invités,

Mesdames et Messieurs,

Gouverner, c'est avant tout prévoir et non prédire ! je préfère le rappeler d'entrée de jeux, puisque nous quittons une période d'incertitude pour entrer directement dans une autre période d'incertitude.

Et, je suis au regret de vous dire que le Conseil d'Etat ne dispose pas d'une boule de Crystal.

Mais je peux vous rassurer, nous avons une bonne vue – et encore quelques lumières allumées 😊 - qui nous permettent non pas de prédire l'avenir, mais bien de le préparer et d'apporter un peu de sécurité dans l'incertitude.

Le programme de législature dont le Grand Conseil va débattre prochainement se veut d'ailleurs visionnaire et novateur à ce propos puisque nous avons opté pour une vision à 2035.

L'objectif est simple, s'engager avec une vision du futur, pour la jeunesse, construire pour eux et ceci, avec vous, Mesdames, Messieurs les entrepreneurs.

Notre vision se résume en une phrase « un canton qui ose, innovant et nature, prospère et harmonieux, trait d'union des cultures et des langues et qui aspire à une qualité de vie durable. »

Cette vision s'appuie sur trois axes stratégiques.

La cohésion sociale qui vise notamment à revoir les structures de la santé.

La transition environnementale avec un plan climat et une stratégie biodiversité et « last but not least » :

L'économie et l'innovation. Deux mots qui, j'en suis sûr, résonne en vous. Nous sommes toutefois conscients que de nombreux défis s'annoncent, à commencer par celui de former nos jeunes aux métiers de demain, aux besoins des entreprises.

L'éducation numérique est un des piliers de notre programme de législature, mais pas uniquement :

- Former les adultes de demain capables d'accompagner les enjeux sociétaux.
- Développer une stratégie d'éducation numérique à l'école obligatoire, au post-obligatoire et dans la formation professionnelle.
- Favoriser l'innovation, le transfert technologique et la transition vers l'industrie 4.0.

Nous nous devons en effet de créer les conditions cadre qui offrent la main d'œuvre qualifiée de demain, les structures adéquates et la sécurité associée.

Nous avons planché sur ce programme de législature avec la pandémie en arrière-fond, et je peux vous faire une confiance, nous n'avons pas du tout, mais alors pas du tout, prédit la guerre en Ukraine, ni le risque de pénurie d'énergie cet hiver.

Le monde économique, pour la majorité de ses acteurs, a pu, non sans souffrance mais avec engagement et solutions, faire face à la pandémie mondiale, l'inflation et la pénurie de matériaux qu'elle a provoquée

En partie aussi grâce à une action rapide des pouvoirs publics – je vous entends penser très fort « pour une fois » - mais c'est l'occasion de vous remercier, au nom du Conseil d'Etat, de tout ce que vous faites pour notre société : sans vous elle ne survit pas.

C'est un enseignement qu'il nous faut retenir, au cas où certain l'avait peut-être oublié à travers toutes ces années de croissance, nous avons besoins d'une économie diversifiée, dynamique, compétitive et surtout agile.

Vous avez dû faire face à l'incertitude, un véritable poison pour l'économie et probablement l'origine de bien quelques insomnies pour vous, directrices et directeurs.

L'incertitude va hélas continuer avec l'approvisionnement en énergie qui va dépendre de facteurs que nous maîtrisons pour certains, mais qui pour d'autres, dépendent de l'attitude des pays voisins plus ou moins éloignés, ou encore d'un élément aussi trivial que la météo, et la question : aurons-nous un hiver froid ou chaud et humide ?

Dans six mois, nous saurons tous si nous sommes en ce moment où je vous parle, trop ou pas assez alarmistes.

Du côté de l'Etat, nous nous devons de nous préparer à tous les scénarios et pouvoir rapidement s'adapter à l'évolution du risque.

Pour les éléments que nous maîtrisons, je peux vous garantir que nous mettons tout en œuvre pour tout prévoir, pour limiter les impacts et surtout éviter un éventuel délestage qui entraînerait des conséquences difficiles à évaluer mais catastrophiques pour certaines branches et toute notre société.

Chaque crise, si dramatique qu'elle soit, apporte son lot d'apprentissage et grâce aux apprentissages du COVID, nous sommes déjà en formation « de lutte » avec des acteurs expérimentés, une coordination et une communication rôdée.

Petite anecdote, le gouvernement français n'a même pas réalisé qu'il avait repris le même slogan que le COVID pour sensibiliser à l'économie d'énergie : chaque geste compte ! Et ces trois mots sont vrais ! (Les pull du CE, directeurs de GESA)

Au niveau cantonal, les différents scénarios sont posés sur la table et nous travaillons sur différents plans d'action jusqu'à la situation extrême du délestage.

Sans prédire, nous avons pris le parti de prévoir en étant certains que dans l'incertitude, nous ne faisons certainement pas tout juste mais toujours avec la volonté de faire au mieux, et ceci en fonction des connaissances du moment présent.

Un dernier enseignement que le COVID nous a laissé : la clé d'une lutte commune est la coordination, la communication et le travail en équipe.

Une lapalissade vous allez me dire ! Certes en théorie, c'est facile à dire, mais en pratique, ce n'est pas si évident. Et c'est le message final que j'ai envie de vous transmettre ce soir.

Faisons face à l'insécurité ensemble, soyons solidaires dans la difficulté. La Fédération patronale joue ici un véritable rôle de liant, de ciment entre les entreprises et le politique.

Je la remercie et lui demande de continuer ainsi, nous en avons besoin. Et je vous assure que votre directrice défend très bien vos intérêts. Il m'est impossible de prendre une décision au Conseil d'Etat sans avoir reçu des directives on ne peut plus claire de Nadine.

Comme il est assez rare que nous ne partagions pas le même avis, je ne l'évite pas encore lors des nombreuses manifestations ou elle exerce son rôle de lobbyiste avec détermination pour ne pas employer des termes plus forts 😊.

Enfin avec la pénurie d'énergie, nous risquons aussi l'arrêt de tous nos outils de communication mobile et c'est là, au cours de la crise que nous n'espérons pas vivre, qu'il faudra communiquer le plus et agir le mieux ensemble. Tout un paradoxe.

En conclusion, espérons le meilleur mais soyons prêt au pire.

Je vous remercie de votre attention.